

3^e dimanche de carême B 24

Enfant, j'avais parfois l'impression que mes parents m'imposaient des règles bien trop dures, et qu'ils m'interdisaient ce que pourtant mes copains pouvaient faire. Étais-je conscient ou pas qu'ils le faisaient pour mon bien ?

Car nous avons besoin d'un cadre pour grandir, devenir des adultes équilibrés, bien dans leur peau, et capables de donner le meilleur d'eux-mêmes ! Et ce qui est vrai pour la maturation humaine l'est aussi pour la vie spirituelle. Nous avons besoin d'un cadre qui nous aide à grandir dans la foi.

Quand Dieu transmet à Moïse les tables de la Loi, qu'il donne sa *Torah* au peuple d'Israël, il ne leur impose pas un catalogue de prescriptions, il leur offre le cadre qui leur permettra de grandir et s'épanouir. Car Dieu fait notre éducation comme un père ou une mère celle de ses enfants, dans un savant dosage de patience, de fermeté et de bienveillance.

La Bible évite d'ailleurs soigneusement de parler de 10 « commandements », pour évoquer 10 « paroles ». Et elle fait le parallèle avec les 10 paroles prononcées par Dieu aux jours de la création. A chaque fois, il s'agit de paroles de vie, invitations à vivre de la plus belle manière qui soit, à choisir la vie et le bonheur. Des paroles « créatrices » parce qu'elles nous révèlent à nous-mêmes tout ce que nous sommes capables d'être et de donner.

Bientôt, ces paroles de vie trouveront leur quintessence dans 2 grands principes qui guideront toute la vie du croyant : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ta force et de toute ton âme* » (Deutéronome 6,5) et « *Tu aimeras ton prochain comme toi-même* » (Lévitique 19,18).

Ces mots, désormais, ne sont plus écrits sur des tables de pierre, comme au temps de Moïse, mais gravés dans le cœur de l'homme. Ils donnent sens à notre vie et font vibrer notre cœur.

Olivier Fröhlich



Lecture du livre de l'Exode (Ex 20, 1-17)

En ces jours-là, sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici :
« Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage.

Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux : chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération ; mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements, je leur montre ma fidélité jusqu'à la millième génération. Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui

invoque en vain son nom.

Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'immigré qui est dans ta ville. Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié.

Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu.

Tu ne commettras pas de meurtre.

Tu ne commettras pas d'adultère.

Tu ne commettras pas de vol.

Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain.

Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient. »